

Métier

Chaudronnier : bonne condition physique nécessaire



Le Chaudronnier en pleine phase de découpage d'un profil en I.



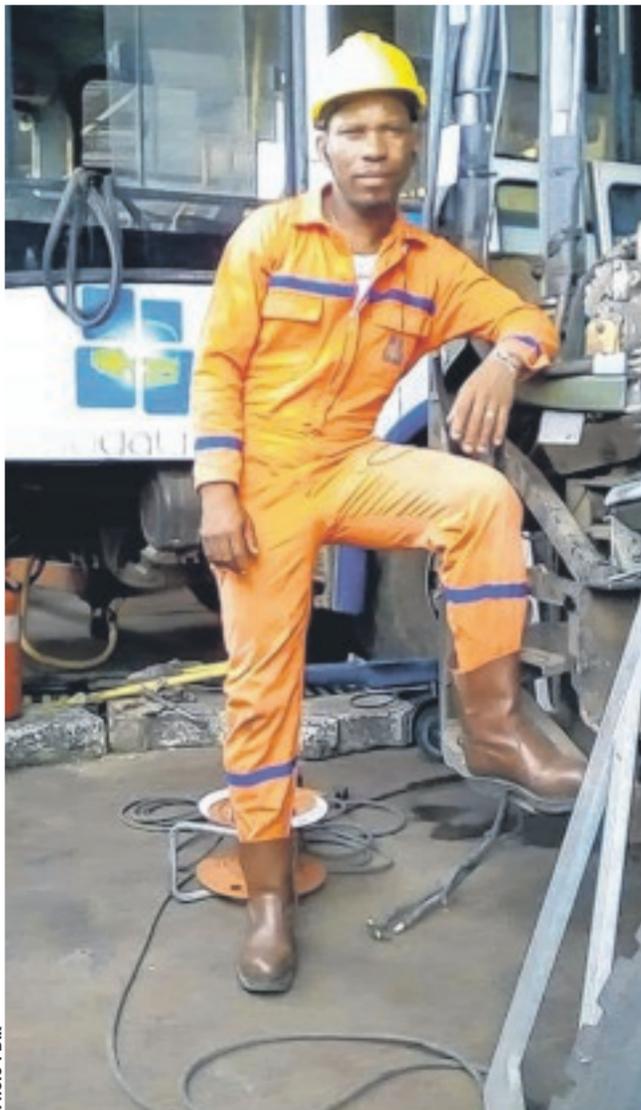
Une étape de découpage en chaudronnerie.

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

Ce spécialiste des métaux sait tracer et découper la matière (aussi bien les métaux ferreux, de cuivre, de laiton ou des alliages légers comme l'aluminium). Il peut travailler en atelier, sur des chantiers ou sur site pétrolier.

ARMAND Rodrigue Sylvain Landry Endamne est chaudronnier. C'est-à-dire qu'il travaille les métaux pour leur donner une forme, avant de les assembler par pliage, soudage ou emboutissage. Il peut fabriquer des tubes et des récipients ou des éléments de structures de taille modeste ou imposante. Voilà résumé son travail dans les structures qui l'emploient. À la Société gabonaise des transports Sogatra, où il travaille souvent, son rôle va également s'associer à celui de soudeur. Il y est alors chaudronnier-soudeur industriel. "Je répare les planchers des bus, je refais les sièges. J'adapte même les pièces métalliques auxquelles on ne peut avoir accès lorsqu'il est impossible de faire appel au fabricant Marcopolo-la marque des bus utilisés par le transporteur étatique, Ndlr. Même si elles sont de durée limitée faite de la technologie adéquate pour les faire durer".

Spécialiste des métaux, ce professionnel sait tracer et découper la matière (aussi bien les métaux ferreux, de cuivre, de laiton ou des al-



Armand Rodrigue Sylvain Landry Endamne, chaudronnier...

liages légers comme l'aluminium). Équipé de chaussures et de gants de sécurité, d'un casque antibruit et de lunettes de protection, il peut travailler en atelier ou sur des chantiers. Concrètement, à partir d'un plan, le chaudronnier effectue un traçage de la pièce d'acier, de métal ou de cuivre, qu'il doit travailler manuellement, en utilisant des gabarits. Il découpe ensuite les éléments selon diverses techniques, à l'aide de la cisaille ou de

l'oxycoupage. Il met enfin en forme la pièce, en la pliant, la cintrant ou l'étirant. Puis il assemble les différents morceaux et les monte sur le chantier ou à l'atelier.

Acteur essentiel de l'industrie mécanique, le chaudronnier est très recherché sur le marché de l'emploi. Le métier est ouvert à tous. Femmes comme hommes, tout le monde peut l'embrasser. On aura juste besoin d'être un bon dessinateur industriel avec de bonnes



...ici avec une grille faite des motifs préfabriqués.

bases en géométrie. "C'est d'ailleurs, se souvient, M. Endamne, sur cette base qu'on nous orientait dans les différentes filières en fonction de bonnes moyennes en ces matières". En sus, il faut être un tantinet inventif, ajoute-t-il. Au-delà, en atelier, la lecture des plans est essentielle. Avoir une excellente représentation spatiale sera un plus. Pouvoir visualiser les pièces en trois dimensions, et avoir en tête l'enchaînement des différentes

phases de la fabrication, découpe, pliage, assemblage fait du chaudronnier un salarié complet. Une certaine résistance physique est aussi recommandée à ce professionnel, car il travaille debout et peut être amené à déplacer des charges lourdes et volumineuses. Toute chose qui n'a pas à faire peur aux femmes. Les choses ont, aujourd'hui, beaucoup évolué.

DEVENIR CHAUDRONNIER* Pour devenir chaudronnier, les

lycées professionnels d'Owendo ou de Port-Gentil, sur le plan national, constituent la voie royale. Il fut un temps, l'admission à ces établissements se faisait à travers l'entrée en 4^e année technique, explique M. Endamne. Il fallait ensuite compter 4 autres années de formation, suivies d'un stage en entreprise de 3 mois, le tout sanctionné par une soutenance.

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, ce n'est pas une filière pour ceux qui ne veulent pas faire de longues études, avise le chaudronnier. Après la soutenance, le candidat peut intégrer l'École nationale supérieure de l'enseignement technique pour y suivre un cursus de professeur des lycées techniques professionnels. En Europe, on peut pousser ses études jusqu'au cycle d'ingénieur.

Soyez rassuré, on gagne bien sa vie en étant chaudronnier. D'autant que c'est un secteur d'avenir. "La plupart des bâtiments aujourd'hui sont en panneaux préfabriqués avec des structures métalliques qui vont donc nécessiter des chaudronniers bien outillés", croit savoir M. Endamne. De même, ce métier permet d'évoluer de l'atelier vers différents services, notamment vers le bureau d'études, en tant que dessinateur industriel.